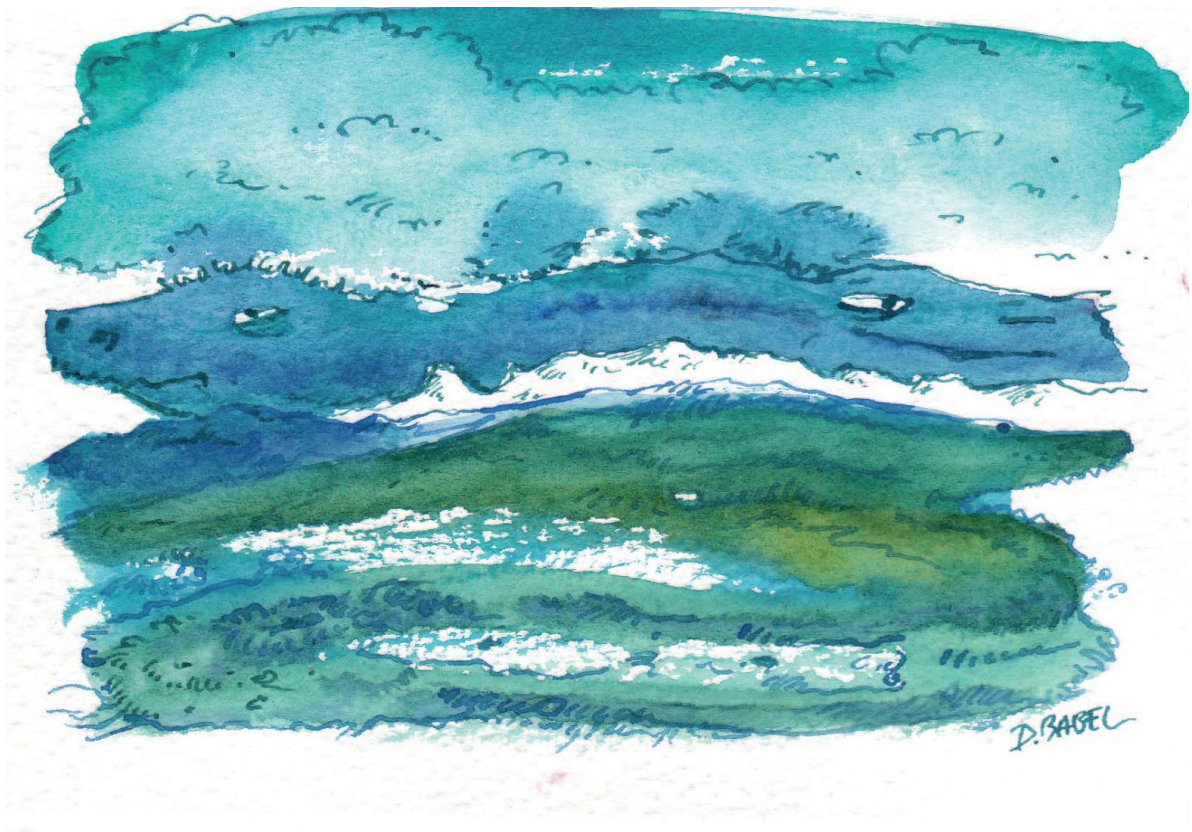




La Cie des Sources présente :

La Chasse au Snark

D'après Lewis Carroll



Sommaire

La Compagnie	<i>3</i>
La Chasse au Snark	<i>3</i>
La Trame narrative du Spectacle	<i>5</i>
Note d'intention mise en scène	<i>6</i>
La Musique	<i>7</i>
La Scénographie	<i>7</i>
Extraits	<i>8</i>
Le Triptyque Lewis Carroll	<i>9</i>
Lewis Carroll	<i>10</i>
La Troupe	<i>12</i>
Contact	<i>13</i>

La Compagnie des Sources

La Compagnie des Sources a été créée en 2012.

Compagnie professionnelle à destination du jeune public, nous menons une recherche qui interroge l'enfant et l'adolescent d'aujourd'hui. Les thèmes de nos créations sont : **la relation à l'autre, l'amitié, le passage à l'âge adulte, la solitude, l'imagination et la féerie**. A travers une lecture moderne et burlesque de contes et d'œuvres poétiques, nous souhaitons aider les jeunes à trouver leurs repères et leurs valeurs dans le monde contemporain.

Notre première création, La Reine des Neiges, a été jouée au Théâtre du Temps à Paris en octobre-novembre 2013, à la Comédie Nation en janvier 2015 et dans plusieurs autres salles en région parisienne de décembre 2013 au décembre 2015.

La Chasse au Snark, s'inscrit dans le projet d'un triptyque autour de l'œuvre de Lewis Carroll : **La Géométrie de l'Imaginaire**. Il s'agit de monter trois œuvres de Lewis Carroll dans l'ordre suivant: La Chasse au Snark, Les aventures d'Alice de l'autre côté du miroir et Les aventures d'Alice au pays d'étonnement (de merveilles). Ce faisant, nous souhaitons faire surgir certains questionnements de l'œuvre de Lewis Carroll qui nous paraissent étonnamment contemporains et proches des interrogations de nos jeunes spectateurs.

La Chasse au Snark

MISE EN SCENE : **OLGA WERBER**

CREATION MUSICALE: **THIBAUT GARÇON,
NICOLAS PERRUCHON**

DISTRIBUTION : **NICOLAS PERRUCHON
THIBAUT GARÇON
OLGA WERBER**

« Les mots ne signifient pas seulement ce que nous avons l'intention d'exprimer quand nous les employons... Ainsi, toute signification satisfaisante que l'on peut trouver dans mon livre, je l'accepte avec joie comme étant la signification de celui-ci. La meilleure que l'on m'ait donnée est due à une dame... qui affirme que le poème est une allégorie représentant **la**



recherche du bonheur. Je pense que cela tient admirablement à bien des égards – en particulier pour ce qui concerne les cabines de bains : quand les gens sont las de la vie et ne peuvent trouver le bonheur ni dans les villes ni dans les livres, alors ils se ruent vers les plages, afin de voir ce que les cabines de bains pourront faire pour eux ».

Lewis Carroll

La Trame narrative du Spectacle

Narration :

Le public arrive dans une chambre d'enfants et assiste à une bataille d'oreillers entre deux frères. La mère rentre trois fois pour les calmer, la troisième fois elle est vraiment en colère.

La mère : Vous dormez maintenant ! Je vous l'ai dit trois fois, et ce que je dis trois fois est vrai !
Les deux garçons se couchent

Scène 1 Le bateau

Garçon 1 : Tu dors ?

Garçon 2 : Non.
Les lampes de poche s'allument sous les draps.

Garçon 1 : J'ai faim.

Garçon 2 : Tu veux des bonbons ?

Garçon 1 commence à manger des bonbons, beaucoup de bonbons.

Garçon 1 : J'ai mal au cœur !

Garçon 2 : C'est normal, on est sur la mer.

Garçon 1 : Ah bon ?

Garçon 2 : Oui quand on a mal au cœur, c'est qu'on a le mal de mer !

Garçon 1 : Mais qu'est ce qu'on fait sur la mer ?

Garçon 2 : On va chasser le Snark !

Garçon 1 : Ah ouais !

Ils hissent la voile et commencent à jouer aux marins.

Ils inventent les personnages de Lewis Carrol et se distribuent les rôles. Le texte de Lewis Carrol se glisse petit à petit dans leurs mots, les objets de la chambre se transforment et deviennent les éléments du navire.

La chambre des deux garçons pourrait appartenir à n'importe qui. L'histoire ne se déroule qu'avec des objets communs que nous pouvons trouver dans une chambre d'enfant. Pourtant les lits s'emboîtent, les draps se hissent, le porte manteau devient gouvernail et la chambre devient l'espace où tout est possible. **Ainsi nous murmurons à l'oreille de chacun la possibilité de réinventer le monde de son quotidien.**

Au final même la mère, au départ en colère contre ses enfants désobéissants, se laisse emporter par cet univers qui devient de plus en plus réel. Elle entre dans le jeu, met de côté son autorité, se laisse guider par l'imaginaire de ses enfants en s'ouvrant à la possibilité d'une autre relation.

Note d'intention mise en scène

Qu'est ce que le Snark ?

Un escargot ? Snail

Un requin ? Shark

Une bête mythologique, un écureuil, un ver de terre, un koala, un pélican, un panda... Ce mot peut prendre autant de sens absurdes qu'il est possible d'en imaginer. A chacun de décider ce que cet animal étrange pourrait être.

Nous ne le saurons jamais et pourtant nous l'avons toujours su !

Ce nouveau projet s'axe sur un **Théâtre d'objet et sur la transformation de la réalité**. L'imagination est notre point de départ et chacun doit en avoir sa part, le spectateur, l'auteur (Lewis Carroll) et nous-mêmes.

Nous adaptons et rendons ici le poème de Lewis Carroll **abordable pour les enfants et le tout public sans le vulgariser**. Le Non-sens tel que les littéraires l'appelaient à l'époque, se traduit dans le corps, dans le mouvement, dans la voie chantée ou parlée et dans l'interprétation de personnages toujours plus « cartoon ». Ainsi les enfants perçoivent plus facilement ce texte et les adultes se régaler d'absurde.

Le croisement de notre histoire, simple et quotidienne avec ce poème permet de mettre en exergue le potentiel imaginatif d'un auteur comme Lewis Carroll. Nous laissons le spectateur inventer sa part de l'histoire **pour éveiller l'imaginaire commun**, actuel, contemporain.



La Musique

Elle est composée à partir des vers de Lewis Carroll, sous forme de chansons et accompagnées par de petits instruments rythmiques ou mélodiques (Yukulélé, petites percussions, senza, flûtes, etc...). La voix polyphonique est le principal support musical. Les deux comédiens produisent des ambiances loufoques et des arrangements à partir d'une pédale "loop" pour démultiplier les possibilités.



La Scénographie

Elle s'articule autour d'une chambre d'enfant et de tout ce qu'on peut y trouver. A partir de là nous imaginons comment ces objets pourraient se transformer et devenir petit à petit le monde que Lewis Carroll nous suggère.

Les lits deviennent bateaux, les draps sont les voiles, le porte manteau devient gouvernail, etc. La scénographie est uniquement composée de bois et de tissus.

Extraits

"Just the place for a Snark!" the
belleman cried,
As he landed his crew with care ;
Supporting each man on the top of
the tide
By a finger entwined in his hair...

... but the worst of it was
He had wholly forgotten his name
He would answer to "Hi !" or to any
loud cry,
Such as "Fry me!" or "Fritter my wig
!"
To "What-you-may-call-um!" or
"What-was-his-name!"
But especially "Thing-um-a-jig !"...

...They sought it with thimbles, they
sought it with care ;
They pursued it with forks and hope ;
They threatened its life with railway-
share ;
They charmed it with smiles and
soap...

...In the midst of the word he was
trying to say,
In the midst of his laughter and glee,
He had softly and suddenly vanished
away...

... "Pour du Snark c'est l'endroit !"
L'homme à la cloche cria
Débarquant soigneusement ses matelots
Et soutenant chaque homme
Sur le sommet des flots
Par les cheveux entortillés d'un doigt...

... Mais ce qui était pire c'est que
Son nom il l'avait complètement oublié.
Il répondait à "Hi !"
Ou à n'importe quel cri
Comme "friture !" ou "crêpe de perruque !"
A "ce-que-tu-voudras !"
Ou à "son-nom-c'est-quoi !"
Mais spécialement à "machin-truc !"...

...Ils le chassèrent avec un dé à coudre
Ils le chassèrent avec passion
Ils le poursuivirent avec
des fourchettes et de l'espoir
Ils menacèrent sa vie
Avec une action de chemin de fer
Ils le charmèrent avec des sourires et du
savon...

...Au milieu du mot
qu'il essayait de dire
Entre sa joie et son rire fou
Il s'était doucement
et soudainement évaporé...

Le triptyque Lewis Carroll

ou

"Géométrie de l'imaginaire"

"La chasse au Snark" est le premier spectacle d'un projet en trois volets. En effet **notre compagnie souhaite dans les quatre prochaines années, s'attacher aux trois œuvres majeures de Lewis Carroll.**

Déjà en réflexion mais avec une équipe plus importante "Alice de l'autre côté du miroir" est en recherche de production et "Alice au pays des merveilles" suivra son aîné.

Nous souhaitons au travers de ce triptyque sonder un imaginaire construit sur les structures géométriques et mathématiques.

Du non-sens que Lewis Carroll aborde avec délicatesse dans "La chasse au Snark" au deux "Alices" écrites respectivement comme une partie de carte et une partie d'échec, il nous est apparu évident que **notre approche devrait être un jeu ludique** de stratégie... Faire jouer la logique, l'absurde et l'imaginaire, ces trois mondes qui se rencontrent, se mêlent et se confrontent sans arrêt.

Pour nous la scénographie célèbre cet esprit structuré, l'interprétation se nourrit de la fantaisie créatrice de l'auteur. Ces trois œuvres seront mises en relief par la vision sensible que nous cherchons à développer sur la jeunesse dans nos sociétés contemporaines.

Nous souhaitons monter ces trois œuvres à rebours par rapport à la chronologie bibliographique de Lewis Carroll pour deux raisons.

La première est très simple, « La chasse au Snark » et « Alice de l'autre côté du miroir » sont très peu montés à l'heure actuelle, cela nous est apparu alors logique d'offrir au public ces deux œuvres en priorité car elles sont peu connues.

La seconde est une manière pour nous, adultes, de remonter jusqu'à notre enfance en nous laissant traverser dans un premier temps par l'œuvre la plus mature et de finir par celle qui se rapproche le plus de la petite enfance.

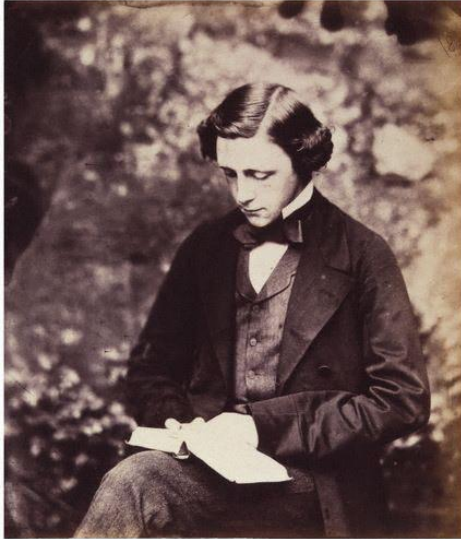
Bien entendu nous restons dans le souci d'atteindre un public de 5 à 105 ans dans ces trois créations.

Nous entamons donc ici un long parcours auprès de cet auteur qui était souvent vu par ses contemporains comme un professeur poussiéreux, ambigu et énigmatique mais qui recèle un esprit défiant nos propres limites.

"Mais alors, dit Alice, si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un ?"

Alice au pays des merveilles, Lewis Carroll

Lewis Carroll



Lewis Carroll est le nom de plume de Charles Lutwidge Dodgson, le célèbre auteur d'*Alice au pays des merveilles* (1965) et *De l'autre côté du miroir* (1971). Ce pseudonyme, il l'inventa en traduisant ses deux premiers prénoms en latin « Carrollus Lodovicus » avant de les angliciser en Lewis Carroll.

Son histoire est l'une des plus curieuses de la littérature à l'époque Victorienne.

Toute la fantaisie de Lewis Carroll jaillit au cœur d'une époque marquée par le faste de la révolution industrielle, du commerce et des découvertes de Charles Darwin mais aussi par un élan réformateur au sein de l'église anglicane.

Lewis Carroll mène une vie académique, presque ascétique avec un ancrage profond dans la religion. D'un caractère plutôt réservé, il se révèle par une créativité unique qui va à l'encontre des conventions victorienne.

L'auteur est un caractère complexe gorgé d'une curiosité sans pareil. Mathématique, logique, science, poésie, littérature, art,

photographie, théâtre... il se passionne pour de nombreux domaines et s'y impose avec humilité.

Carroll conduit l'art du non-sens à son apogée. Ce genre n'est d'ailleurs en aucune sorte une tradition européenne. Seul un Anglais pouvait-il s'en rendre maître à cette époque ? Il métamorphose l'absurde en un art délicat. Il raffine. Son poème *La chasse au Snark* (1876) annonce ainsi la folle époque du surréalisme.

Quand on lui demande ce qu'il a voulu dire par ce poème louant l'absurde, Lewis Carroll répond : « J'ai bien peur de n'avoir rien voulu dire de précis au-delà du non-sens. »

Derek Hudson mentionne avec justesse : « Il n'a pas envoyé Alice au fond d'un terrier de lapin un après-midi d'été pour le bénéfice d'une future génération de Freudiens mais pour le plaisir de trois petites Victoriennes. »

Les personnages de Lewis Carroll font aujourd'hui parti du folklore anglais. Ils appartiennent à une certaine mythologie britannique. Le Chapelier fou et l'horrible Duchesse sont tout autant essentiels pour un Anglais que Falstaff ou Sherlock Holmes.

Né le 27 janvier 1832 à Daresbury dans le Cheshire, Charles Dodgson est le fils du révérend père Charles Dodgson et de Frances Jane Lutwidge. Il est le premier des 11 enfants que la douce Frances porta.

Très jeune, Charles amuse déjà sa famille avec des tours de magie, des spectacles de marionnettes et ses poèmes qu'il écrit pour les journaux faits maison : *Useful and instructive Poetry (Poésie utile et instructive)*. C'est un enfant joyeux et actif.

Le jeune Charles fait preuve d'une maturité précoce. Un beau jour il s'approche de son père un livre de logarithmes à la main. Il demande une simple explication. Son père lui répond qu'il est trop jeune mais l'enfant insiste : « S'il te plaît explique-moi ! ».

De 14 à 18 ans, il suit des cours à l'école de Rugby. Des années peu réjouissantes marquées par le décès de sa tendre maman. Carroll gardera toujours au cœur une nostalgie et une mélancolie pesantes.

En 1854, il sort diplômé du Collège de Christ Church à Oxford. Il y travaille aussitôt comme professeur de mathématiques.

Ses cours sont reconnus pour leur monotonie et leur manque d'intérêt. Carroll n'est pas un bon orateur en effet. « Encore une classe bruyante et pénible. Je suis loin d'avoir assimilé l'art de faire régner l'ordre » écrit-il dans son journal en 1856. Sa timidité et ses bredouillements lui jouent des mauvais tours.

Très vite, Dodgson ancre son travail dans la recherche et la publication d'ouvrages sur le vaste sujet des mathématiques et de la logique.

A 29 ans, il devient diacre de l'Eglise d'Angleterre mais ne sera jamais ordonné prêtre en raison de son balbutiement chronique qui ruine ses sermons.

Heureusement, l'auteur brille dans bien d'autres activités dont la photographie. Il aime avant tout photographier les enfants. Alice Liddell, l'une des trois filles du formidable Doyen de Christ Church Henry George Liddell, est l'un de ses modèles favoris. Elle deviendra l'héroïne des célèbres aventures au Pays des Merveilles. Alice n'est âgée que de 4 ans lorsque Carroll la rencontre pour la première fois. Il inscrit aussitôt dans son journal : « J'ai marqué ce jour d'une pierre blanche ».

Les enfants ont une place toute particulière dans la vie de Lewis Carroll. Il leur parle en toute liberté. Le naturel est la vérité même de leurs échanges. Nul besoin d'avoir honte de ses bégaiements. Les chers petits lui apportent amitié et affection en toute simplicité. Il avouera même que « les enfants représentent les ¾ de sa vie ».

Sa capacité à échanger avec des femmes de son âge n'est pas son fort. Sa sœur ne lui reconnaîtra qu'un amour : l'actrice Ellen Terry. Bien que malheureuse dans son couple, Ellen est déjà mariée. Carroll ne lui déclara jamais sa flamme, si tant est qu'elle ait réellement brûlée.

Assis sur un rocher au bord de la rivière Isis, qui traverse Oxford, Lewis Carroll a pour habitude de raconter des histoires à de jeunes spectateurs enthousiastes. C'est lors de ces rendez-vous qu'il couve inconsciemment l'histoire d'Alice.

Il semble évident que la fantaisie et l'humour de Lewis Carroll délectent bien plus le public que les cours ennuyeux du mathématicien Charles Dodgson.

Il serait trompeur, rappelle cependant Derek Hudson, de croire que les aventures d'Alice sont nées d'une inspiration géniale et soudaine.

Les dessins illustrant sa *Poésie utile et instructive (Useful and Instructive Poetry)* augurent déjà en 1845 le personnage d'Humpty Dumpty (traduit en « Gros coco » par Jacques Papy et en « Dodu-Mafflu » par Antonin Artaud), un œuf craquant de vérité.

Lewis Carroll n'a alors que 13 ans. Mais il anticipe déjà sur les thèmes du rêve et du « semi-éveil ». Ces illustrations révèlent que la satire et la fantaisie préoccupent très tôt l'auteur.

D'autres ingrédients du célèbre classique voient le jour au fil de ses poèmes. Le Lapin Blanc apparaît ainsi en 1854 au cœur de quelques vers.

Mais c'est lors d'une promenade en barque un bel après-midi d'été que cette période « d'incubation littéraire » fuse au grand jour. La jeune Alice Liddell, alors âgée de 10 ans, est enchantée des géniales aventures improvisées par son conteur. Elle insistera pour que le récit d'*Alice au pays des merveilles* soit rédigé.

Toutes les provisions poétiques réalisées au cours de sa vie surgissent et se transforment en littérature jeunesse perlée d'humour et d'absurde.

L'éclatante imagination de cette oeuvre émane d'un scientifique, d'un esprit analytique et scrupuleux. Alice fait d'ailleurs preuve de bon sens raisonné tout au long de ses aventures nourries par des rêves farfelus. N'est-elle pas le témoin vertueux de l'innocence au pays du non-sens?

Les amis de Carroll insisteront pour que cette histoire soit publiée. C'est ainsi qu'en 1965, l'histoire d'Alice est réécrite et augmentée. La première version publiée sera illustrée par John Tenniel sous le titre d'*Alice au pays des merveilles*.

Le livre sort à peine des rotatives que le succès est immédiat. La célébrité ne change pourtant en rien la vie de l'auteur. Son emploi du temps est minutieusement agencé. Ecriture, photographie, logique... les activités abondent. Son journal intime exige également beaucoup d'attention. Il conserve toutes ses correspondances. Plus de 100 000 seront découvertes à sa mort.

Centré sur lui-même mais généreux, Lewis Carroll est lesté d'une émotivité colossale et d'une franche immaturité. L'auteur n'a jamais quitté le stade de l'enfance. Cet aspect représente à la fois sa force et sa faiblesse. Il souffre d'une tension nerveuse qu'il tente de contrôler, ne pouvant éviter parfois des accès de colère irascible.

Derek Hudson note que l'on retrouve la dichotomie de son caractère dans les métamorphoses brutales d'Alice. Pour se libérer l'esprit, il invente des puzzles et des jeux de logique. Sa pensée est continuellement sollicitée.

Les dernières années de sa vie sont marquées par un surmenage réel, celui d'une vie rythmée par une rigoureuse discipline de travail. A la Noël 1897, alors qu'il s'épuise sur un ouvrage dédié à la logique symbolique, il attrape une terrible bronchite. Lewis Carroll meurt le 14 janvier 1898 auprès de ses sœurs à Guilford.

Pour Derek Hudson, Lewis Carroll « n'appartient ni aux intellectuels ni aux psychanalystes, il appartient aux enfants et à tous ceux qui aiment rire dans le monde entier »

Sources: Donald J. Gray / *A biography of Lewis Carroll* by Derek Hudson

La Troupe

Olga WERBER, metteur en scène, comédienne

Olga Werber est metteur en scène, pédagogue théâtrale et coach. Elle a suivi une formation de comédienne à l'Académie Nationale d'Art Dramatique de Belgrade et, par la suite, a obtenu un DEA d'études théâtrales et chorégraphiques à Paris. Après avoir assisté Claude Buchwald dans ses premières mises en scène de Valère Novarina, elle a joué sous la direction de Lionel Parlier, Hauke Lanz, Sebastien Davis, Cyril Delhay et Patrick Thoraval. Elle a enseigné à Acting International et au Studio Muller.

Olga se consacre aujourd'hui à la mise en scène et développe sa recherche pédagogique sur le corps et la voix dans le métier d'acteur. Depuis 2007 elle dirige les Ateliers de création théâtrale Aisance Action à St-Maur-des-Fossés. Pour les enfants et les jeunes, elle met en scène de nombreux spectacles dont *Okiléle*, *Peter Pan*, *Le Langage des Animaux*, *L'Oiseau Bleu*, *Alice au pays des merveilles*. Depuis 2012, elle est metteur en scène de La Compagnie des Sources Créatrices. Elle adapte et met en scène *La Reine des Neiges*.

Nicolas PERRUCHON, comédien, compositeur

Nicolas Perruchon est comédien et clown. Né dans les années 80 à Paris, il entame une formation de clown improvisateur en parallèle de son activité d'architecte du son dans les années 2000 à Paris. Il développe son goût pour les arts clownesques auprès de Marcelo Katz (clown argentin), Thibaut Garçon (clown mime, metteur en scène) et le théâtre d'improvisation à l'Ecole Française d'Improvisation Théâtrale. Influencé par les artistes qu'il rencontre, il s'associe aux projets d'adaptation de conte pour enfant avec une grande envie de découverte (*La Reine des neiges* d'Andersen, *L'homme Sans Tête* de Lionel Le Néouanic, *Marabout d'Ficelle* de Sébastien Joanniez) et de partage en animant des sessions d'initiation au clown et à l'improvisation auprès d'enfants et d'adultes.

Thibaut GARÇON, comédien, compositeur

Thibaut Garçon est comédien, chanteur, compositeur et metteur en scène. Il est initié aux joies de l'art vivant à Avignon par Jean Ribault qui lui laisse en bouche le goût d'une pratique concernant autant le jeu d'acteur que la danse ou le chant. Il décide alors de faire sa cabane dans ce monde. Il s'installe à Paris et tente un enseignement classique qui le laisse perplexe. Très vite il se dirige vers le clown, le chant et se questionne sur l'utilité du corps, du mouvement et de la voix sur scène. Il rencontre Maud Robart en 1999 (collaboratrice de Jerzy Grotowski) et la suit toujours à ce jour. Chanteur du groupe Monsieur Minuscule, il est également metteur en scène du Théâtre des Silences et des Emplumés du Hasard. Il enseigne le clown et le chant polyphonique au Studio Muller. Il signe la création musicale pour *La Reine des Neiges*, tout en y jouant plusieurs rôles.

Contact

La Compagnie des Sources

sourcescreatrices@gmail.com

09.81.05.87.93

91 avenue Pierre Sépard
94210 La Varenne Saint-Hilaire

Chargée de diffusion

Olga Wood

olgawoodi@gmail.com

06.15.27.38.58

Contact technique

Thibaut Garçon

thibautgarcon@hotmail.fr

06.87.37.66.64

<http://compagniedessources.wix.com/site>

